

En bref

Line Ouellet

Number 26, Winter 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/18451ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

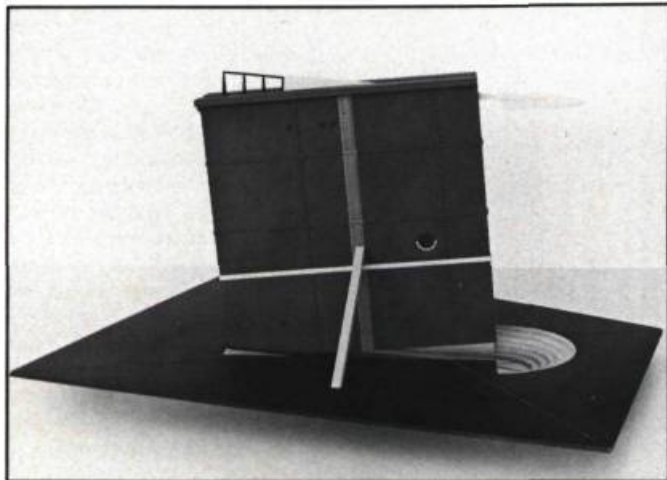
[Explore this journal](#)

Cite this article

Ouellet, L. (1985). En bref. *Continuité*, (26), 48–49.

EN BREF

par Line Ouellet



DES FONTAINES POUR LE VIEUX-PORT

Près de 750 maquettes ont été soumises lors du concours lancé en juin 1984, pour la conception de quatre fontaines au Vieux-Port de Montréal. Des premiers prix ont été attribués pour trois des quatre fontaines soit celle du square Bonsecours (Margaret Ishii et John Shnier de Toronto, photo ci-haut), celle du square Jacques-Cartier (Robert W. Newbury de Winnipeg et Robert N. Allsopp de Toronto) et celle du square St-Laurent (Wynus Bielaska de Toronto). Il n'y a donc pas eu de premier prix pour la fontaine du square Alexandra. Les trois projets qui ont mérité le premier prix seront proposés à la société du Vieux-Port qui se réserve le droit d'exécuter ou non le projet. ■

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Organisée par la Fondation Giovanni Agnelli, l'exposition *l'Italie, pays modelé par l'homme* (14 décembre 1984 au 27 janvier 1985) associe de façon tout à fait inusitée, les objets d'art à une présentation audio-visuelle sur de multiples écrans, pour composer une histoire de l'Italie, principalement à travers ses métiers et ses techniques. Du 4 janvier au 17 février 1985, l'exposition *Planches gravées* présente une soixantaine de gravures sur bois en noir et blanc, tirées de la collection du *Museum of Modern Art* (MOMA) et qui vont de «Misères humaines» de Gauguin (1899) à «Bourrasque» de Louisa Chase (1981). On y retrace l'évolution de la gravure en relief, et en particulier du bois gravé en Occident, au moyen d'oeuvres de Vlaminck, Otto Dix et Kathe Kollwitz, de Derain et de Picasso, et, enfin, d'artistes américains contemporains, dont Lichtenstein et Frankenthaler. Organisée par le *Walker Art Center* de Minneapolis, l'exposition *L'affiche d'avant-garde au XX^e siècle* (1er février au 17 mars 1985) nous présente l'évolution des arts graphiques au XX^e siècle. On retrouve dans ces images et dans le contenu des messages qu'elles étaient destinées à diffuser, les principales préoccupations sociales, politiques et esthétiques des époques où elles ont été créées. Parmi les designers représentés, on relève les noms de Charles Rennie MacKintosh, Pierre Behrens, A.M. Cassandre, E. McKnight Kauffer, Paul Rand, Ivan Chermayeff, Wolfgang Weingart, Tadanori Yokoo et Charles Loupot. Cette exposition ainsi que celle organisée par le MOMA, sont accompagnées de très beaux catalogues. ■



L'ÉGLISE DE REPENTIGNY



Le 12 octobre, l'historique église de Repentigny a été la proie des flammes qui ont principalement touché la sacristie, le chœur et la voûte centrale. Construite en 1723 puis agrandie en 1850, l'église avait comme bien d'autres, une double voûte qui a malheureusement donné prise aux flammes. Son intérieur, dont la restauration était en cours et même passablement avancée, contenait les oeuvres d'art, entre autres, de trois grands sculpteurs Antoine Cirier (1737), Philippe Liebert (1761) et Louis-Amable Quévillon (1808).



LE GRAND HÉRITAGE

L'exposition le *Grand Héritage* (voir *Continuité* n° 25) se poursuit au Musée du Québec jusqu'au 13 janvier (ci-haut: un parément exposé au Musée). Le Musée accueillera ensuite *Du fond du coeur*, une exposition sur l'art populaire au Canada et mis sur pied par les Musées nationaux du Canada (du 25 février au 22 avril). ■



LE PHOTOGRAPHE HORST

Jusqu'au 3 février 1985, le Musée des arts décoratifs de Montréal présente une exposition des photographies de Horst organisée par l'International center of photography de

New York. Le nom de Horst est associé à la photographie de mode depuis le début des années 1930. Né à Hambourg en 1906, Horst P. Horst (connu professionnellement sous le nom de Horst) étudia d'abord dans sa ville natale. Puis, comme d'autres artistes de cette époque, il séjourne à Paris où il travaille à des projets d'architecture avec Le Corbusier. C'est à ce moment-là qu'il commence à se passionner pour le cinéma et la photographie, deux modes d'expression qui se développaient très rapidement. C'est sur l'invitation du directeur artistique de la revue *Vogue* qu'il fait ses débuts dans la photo de mode. Rapidement, il devient le photographe attiré de *Vogue* et de *Vanity Fair*. Dans les années 1950, il collabore à la revue *House and Garden*. À l'âge de 78 ans, Horst est encore actif, partageant son temps entre son travail pour Condé Nast, le propriétaire de *Vogue*, et des projets personnels. (Ci-haut: Marlène Dietrich, New-York, 1942.) ■

LE BUDGET DU MAC

Le budget total du ministère des Affaires culturelles pour l'année financière se terminant le 31 mars 1984 s'élève à 140 321 200 \$ réparti en quatre grands programmes: les organismes-conseils et la gestion interne: 16 597 000 \$ (12%), le développement culturel: 52 088 800 \$ (37%), les institutions nationales: 18 338 100 \$ (13%), le soutien et le développement des arts, des lettres et des musées: 53 297 300 \$ (38%). Cette nouvelle répartition des crédits budgétaires a remplacé l'ancienne organisation fondée sur des disciplines comme les arts, les lettres et le patrimoine. Le ministère nous a toutefois fourni des données concernant la «Conservation des sites et des biens historiques et archéologiques». En 1982-83, ce poste budgétaire recevait 19 213 \$ et en 1983-84, le budget n'est plus que de 17 371 \$ soit une diminution de 10%. ■



LE PROJET ARCHIPEL

Le projet du Parc national de l'Archipel, lancé officiellement en octobre 1984, favorisera l'accès des citoyens de la grande région métropolitaine au patrimoine naturel de l'archipel. Le territoire visé est immense, il s'étend de Carillon et de Beauharnois jusqu'à Repentigny. D'une richesse exceptionnelle, il comprend, sur 400 km² d'espaces bleus, 3 lacs, 2 rivières et le fleuve, 25 rapides, 325 îles, 1000 km de rives, 93 espèces de poissons et quelque 260 espèces d'oiseaux. Le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche sera le maître d'oeuvre du projet. La réalisation du Parc national de l'Archipel se fera sur une période de 5 ans. Le gouvernement du Québec injectera un montant de 170\$ millions dans la grande région de Montréal dont 140\$ millions pour les espaces bleus et les rives, et 30\$ millions pour le réseau vert métropolitain. La mise en oeuvre prévoit d'une part, une intervention directe du gouvernement pour l'aménagement de sites majeurs et stratégiques déjà publics ou à acquérir, d'autre part, un programme-cadre de soutien aux municipalités et organismes privés leur permettant de participer au développement d'espaces et d'équipements de loisirs qui seront affiliés au Parc national de l'Archipel. ■

DES CLASSEMENTS

Le ministère des Affaires culturelles a récemment annoncé pour la région métropolitaine, trois classements à titre de monument historique. Il s'agit de la maison Petit dit Beauchemin, de l'ancienne usine hydro-électrique Les Cèdres et du site de l'église de la paroisse de la Présentation. Située dans le rang de la Petite Prairie et propriété de la compagnie Gulf Canada limitée, la maison Petit dit Beauchemin fut construite vers 1760. Quant à l'ancienne usine hydro-électrique Les Cèdres, elle date de la fin du XIX^e siècle et appartient aujourd'hui au ministère des Transports du Québec. Le site de l'église de la paroisse de la Présentation (voir ci-haut) avait déjà été classé dans les années 1960; le classement s'étend maintenant au presbytère, à la maison du bedeau et aux trois dépendances en bois. Ces constructions sont postérieures (fin du XIX^e siècle) à celle de l'église qui, elle, date du début du XIX^e siècle. ■



À SUIVRE

CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL

Le 8 novembre dernier, le Groupe d'intervention urbaine de Montréal (GIUM) rendait public sa proposition de schéma d'aménagement pour le secteur St-Jacques ainsi que le document *Transitions* qui l'accompagne. Ce dernier comprend une analyse détaillée de l'évolution du quartier ainsi qu'une série de projections et recommandations. Le dossier a été transmis à toutes les

instances décisionnelles ainsi qu'aux représentants du monde des affaires et des organismes du milieu. Le GIUM réclame que soit créé, par l'administration publique, un comité consultatif pour l'aménagement du secteur St-Jacques. La partie est du centre-ville de Montréal présente en effet un immense potentiel de redéveloppement. Mais sa réhabilitation doit absolument faire l'objet d'un important processus de concertation et de réflexion. ■

Dominique Lachance GIUM



Pouvant servir au redéveloppement du secteur: le riche patrimoine bâti — Ici la brasserie Ekers (1845) abandonnée depuis 15 ans — et les multiples espaces non bâtis, surtout des stationnements. (photo: GIUM)